



"L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes" Karl Marx

L'aile rouge

Édité par des militants toulousains anticapitalistes de l'aéronautique

Mardi 13 octobre 2026

La jeunesse ouvre la voie, rejoignons-la !

À deux jours d'affilée, les lycéens, rejoints par une partie de la jeunesse étudiante, ont fait une démonstration de force. Mardi 6 octobre, c'était plus de 400 000 personnes qui ont manifesté dans le pays : lycéens, mais aussi à leurs côtés des salariés, profs, parents... Deux jours plus tard, elles et ils étaient encore plus de 70 000, selon le ministère de l'Intérieur, à manifester dans tout le pays.

La mobilisation continue et s'étend, malgré une répression féroce

La jeunesse poursuit sa mobilisation malgré la répression brutale des forces de l'ordre. Après les milliers d'interpellations et de gardes à vue, les lacrymos et les matraques, les tirs de grenades et de LBD qui ont causé des mutilations atroces (un adolescent a perdu une main à Lens, un autre un œil à Tours), la police utilise maintenant des voitures béliers contre les manifestants.

À Dunkerque, une jeune de 14 ans a été percutée par un 4x4 de la police lancé à toute allure sur les lycéennes et lycéens. Des vidéos attestent que cette technique a été utilisée dans au moins sept autres villes. Du pur terrorisme d'État, contre une jeunesse qui se mobilise pour son avenir...

Et ils nous parlent de démocratie !

Inquiets de voir que cette répression brutale ne suffit pas à endiguer la révolte de la jeunesse, Lecornu s'est lancé dans une opération de com' qui ne trompe personne. Mercredi, il a annoncé un « *temps de démocratie interne* » dans les établissements : on demande aux jeunes de revenir tranquillement en cours et de remplir des formulaires, comme si les jeunes pouvaient croire que des formulaires allaient permettre de régler leurs problèmes. On a déjà vu ce que donnaient les « cahiers de doléances » et le « grand débat » organisé par Macron après les Gilets jaunes...

Les jeunes ne sont pas dupes. Dès mercredi, les blocages et les grèves lycéennes ont repris. La mobilisation des jeunes a fait plus pour faire avancer les revendications que n'importe quel simulacre de démocratie. En réalité, c'est bien dans les assemblées générales et les coordinations que la démocratie réelle se dessine.

3000 profs qui sortent des caves du ministère

Conscient que cette manœuvre ne suffisait pas, Geffray a annoncé le lendemain que 3000 profs remplaçants seraient déployés d'ici le 13 octobre pour occuper les postes non remplacés... 3000 profs dont on se demande bien où ils étaient (un prof de maths a été appelé pour remplacer en lettres, un autre pour remplacer à 120 kilomètres de chez lui). Pour 3700 lycées dans le pays, soit moins d'un remplaçant par établissement !

Et cela ne répond ni aux revendications sur Parcoursup, ni à celles sur l'état déplorable des locaux... Car les questions soulevées par la jeunesse sont bien plus larges que la simple question des postes non pourvus. Elles expriment leur refus d'un avenir dans une société d'oppression et d'exploitation.

Aux côtés de la jeunesse mobilisée : tous et toutes ensemble !

La mobilisation lycéenne a perturbé le calendrier bien huilé de l'intersyndicale, qui en était encore à appeler au 5 novembre. Jeudi 8 octobre, elle voulait faire le choix de morceler la mobilisation en région parisienne... les jeunes en ont décidé autrement en se rassemblant place de la République et en défilant par milliers.

Par sa ténacité, son courage et sa radicalité, la jeunesse montre l'exemple à suivre : oui, tous et toutes ensemble, nous pouvons faire trembler le gouvernement ! Nous pouvons même gagner !

Ces milliards qui s'entassent dans les coffres du grand patronat, il faudra les prendre, pour les salaires, les retraites et les services publics. Alors, dès mardi 13 octobre, soyons nombreuses et nombreux aux côtés de la jeunesse mobilisée ! Et samedi 17, tous et toutes, travailleurs et jeunes, dans la rue contre la vie chère !

Présidentielle
2027

SELMA LABIB
conductrice de bus



Soutenue par
Gaël QUIRANTE

NPA
RÉVOLUTIONNAIRES

Quand on passe le tourniquet...

Horaires interminables, pauses trop courtes, pressions pour donner le maximum et se faire bien voir, la fatigue, le stress... pas de doute le lycée prépare bien à l'usine !

Le 8h-18h, le 6h-14h, le 14h-00h...

Ici aussi, on connaît les horaires à rallonge, les heures sup à n'en plus finir, la fatigue accumulée... Si les lycéens ont le courage de refuser ça, pourquoi pas nous ?

Travailler pour vivre ou vivre pour travailler ?

Quand les lycéens disent « on voit plus nos profs que nos parents », on pourrait aussi faire le constat qu'on voit plus nos chefs que nos familles et nos proches. Peut-être que quelques poubelles devant les grilles de l'usine permettraient de remettre les pendules à l'heure !

Les lycéens n'ont pas de badge !

Pas besoin d'un badge bleu ciel, bleu foncé, gris ou rouge pour participer à un blocus lycéen. Dans les manifestations, les lycéens ne se laissent pas diviser par le statut ou la profession de leurs parents : fils et filles de sous-traitants, de donneurs d'ordre, du public ou du privé, c'est ensemble qu'ils se battent !

La police inutile des enfants !

Pas mal de collègues ont des enfants dans les lycées qui participent aux mobilisations importantes en ce moment. Quand on voit que la police a arraché une main ou fait perdre un œil à des enfants on ne peut pas rester indifférent. Leur revendications sont légitimes et rien ne justifie la répression qu'ils subissent. Et si on allait tous et toutes s'opposer aux violences policières qui touchent nos enfants ?

Nous aussi on est contre les casseurs !

Les casseurs de pieds, qui filent des lettres et avertissement pour un rien !

Les casseurs d'ambiance, qui changent les équipes dès qu'on s'entend un peu trop bien !

Les casseurs de nos familles, qui nous demandent de travailler le samedi et maintenant le vendredi !

Les casseurs de notre santé, qui nous font bosser jour et nuit, dans les produits toxiques. Bref, y'en a marre des casseurs !

La police protège les poubelles, ça crève les yeux !

Les agriculteurs ont eu le droit à la matraque. Les pompiers aussi. Les soignants évidemment et les lycéens en perdent leurs mains. En clair : tous ceux qui se battent. Alors pas d'illusions : si nous aussi, travailleurs de l'aéronautique et du privé nous nous mettons en grève et rejoignons la danse, nous savons à quoi nous attendre !

La militarisation, une arme des patrons

On entend pas mal de discours mettant en avant les dangers de la militarisation en Allemagne. C'est clair que ce n'est pas une bonne nouvelle, mais tout comme les

énormes hausses des budgets de l'armée en France.

Avec ce genre de nouvelles, les gouvernements veulent nous faire peur et nous préparent à crever à la tâche pour construire encore plus d'armes, ou directement crever au front pour les intérêts des patrons !

Allemagne-France, les jeunes contre la course à l'armement

Alors que les budgets militaires explosent largement et que les gouvernements veulent nous préparer à mourir pour les intérêts des grands patrons, en Allemagne de nombreux jeunes se sont mobilisés contre cette situation et le retour du service militaire. En France le mouvement lycéen montre que la jeunesse ne veut pas voir son avenir sacrifié pour les profits. De quoi nous motiver à les rejoindre.

Grève en Espagne : seule la grève paye !

Certains syndicats espagnols et même français se sont empressés de se féliciter du retour du dialogue social après la signature de l'accord. Mais on se demande bien de quoi ils se réjouissent ? Du retour des reculs, du retour des attaques ? Les salariés espagnols se sont mis en grève justement parce qu'il fallait mettre un stop à cette hémorragie !

Le dialogue social, c'est un business

Ceux qui défendent le dialogue social aujourd'hui en expliquant qu'ils ont l'oreille des patrons, que ceux-ci leur font confiance essaient juste de nous faire croire que boire un cocktail avec le patron devrait être payé.

Mais les grévistes espagnols ont montré ce qu'ils pensaient de ces larbins : « dégagez de nos assemblées générales ! » et une fois le ménage fait, ils ont pu continuer la grève. A nous d'en faire autant ici le moment venu.

« Faut que ça pète »

Les travailleurs qui voient les prix à la pompe exploser et leur pouvoir d'achat diminuer le disent depuis des semaines « faudrait que ça pète »... Leurs enfants auraient-ils laissé traîner leurs oreilles ?

Vol à destination de la grève générale

Avec leurs blocus et manifestations, les lycéens envoient autant de signaux lumineux qu'un agent de piste pour guider un décollage. Prix de l'essence, salaire qui suivent pas, galère de logement.. Remplissons les soutes de toute notre colère et embarquons à la suite des lycéens, direction la grève générale !

Le 17, un tremplin vers la grève générale !

Le 17 octobre tombe mal pour le gouvernement. Malgré les coups de matraque, la mobilisation lycéenne sera toujours là et c'est dans ce contexte que la colère va exploser. Alors on se retrouve ce samedi 17 octobre dans la rue en souvenir des gilets jaunes, mais cette fois on laissera pas intact le porte-monnaie des capitalistes ! Le 17 en manif, les jours suivants, toutes et tous en grève !

